

BAUME SALENE

X 764,29 Y 219,81 Z 90

La Baume Salène s'ouvre dans un méandre de la Cèze, sur la rive droite au lieu dit "Paillère". Son entrée est un grand porche s'ouvrant au niveau de l'eau, mais l'ouverture praticable se situe 100 m en aval, quelques mètres au-dessus du niveau de la rivière.

Déjà en 1902, MAZURIC signale que des habitants de Montclus ont parcouru ce réseau sur plusieurs centaines de mètres, mais lui-même n'a pu y pénétrer bien loin.

Les principales explorations sérieuses sur la cavité ont été faites par la Société d'Etudes et d'Explorations Souterraines de Nîmes et par le Groupe Nîmois d'Explorations Souterraines, qui ont publiés leurs résultats, ainsi qu'une topographie en 1969.

Depuis 1976, le G.S.B.M. a repris l'étude de ce système sans toutefois améliorer considérablement le développement.

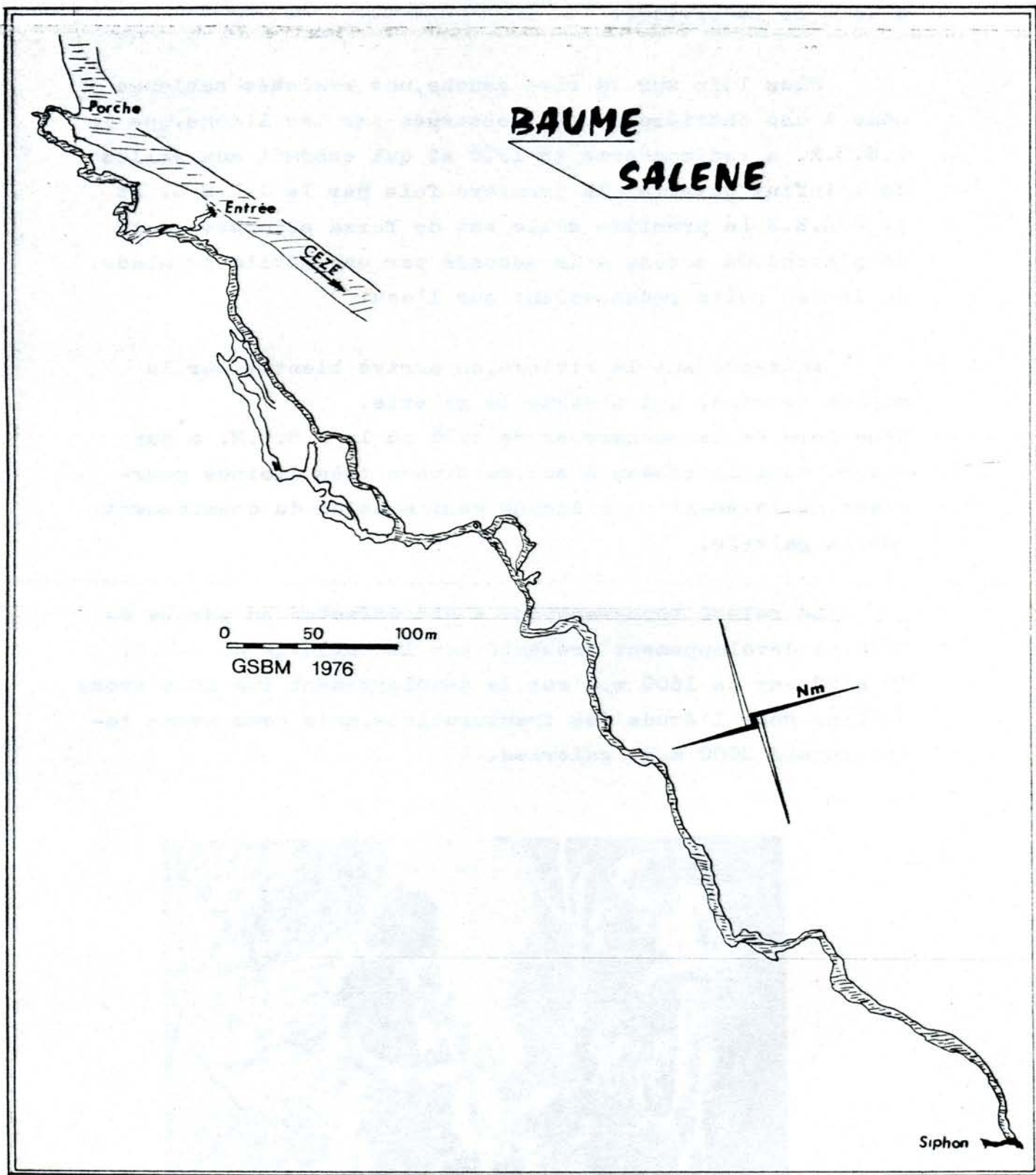
DESCRIPTION DE LA CAVITE :

On pénètre dans la cavité par une ouverture à peu près ronde (diamètre approximatif 1 m). La première partie de la progression se fait en position quatre pattes sur une trentaine de mètres dans un réseau sec. On arrive alors au barrage artificiel construit sur le cours d'eau par le G.N.E.S. et le S.E.E.S.

Si on remonte le courant, on se dirige vers la seconde entrée qui siphonne pratiquement en permanence.

En prenant la partie aval, on peut parcourir une centaine de mètres dans l'eau avant de buter sur siphon, mais sur la droite une châtière remontante permet d'accéder à un réseau sec court-circuitant plusieurs voûtes mouillantes. Ce réseau sec rejoint la rivière environ 180 m plus loin.

Le reste du parcours suit la rivière.



Après cette arrivée du réseau fossile, un passage bas dans l'eau nous oblige à passer à plat ventre, et même souvent à enfoncer une partie du casque dans l'eau. La suite du réseau est plus large et nous permet quelquefois de marcher à côté de la rivière.

Plus loin sur la rive gauche, une remontée sableuse mène à une châtière souvent obstruée par les limons, que le G.S.B.M. a redécouverte en 1978 et qui conduit aux salles de l'infini ouvertes la première fois par le G.N.E.S. et le S.E.E.S. La première salle est de forme allongée haute de plafond. On accède à la seconde par une petite escalade, de là des puits redescendent sur l'eau.

En reprenant la rivière, on arrive bientôt sur le siphon terminal qui obstrue la galerie. Même lors de la sécheresse de 1976 où le G.S.B.M. a parcouru tout le réseau à sec, ce siphon très diminué pourtant, ne laissait voir aucune continuation du cheminement de la galerie.

Le relevé topographique a été effectué en partie en 1976. Le développement présenté sur le bulletin du C.D.S. 30 n°22 est de 1600 m, c'est le développement que nous avons utilisé pour l'étude des fracturations, mais nous avons topographié 2000 m de galeries.

